

LION de BELFORT



Le Lion de Belfort est un monument commémoratif en haut-relief situé au pied de la falaise de la citadelle de Belfort.

La statue réalisée par le sculpteur alsacien Auguste BARTHOLDI représente un lion harcelé, acculé mais non vaincu, la tête haute et encore terrible en sa fureur, la patte posée sur une flèche qu'il vient d'arrêter.

Reposant sur un piédestal en rocaillage, la sculpture est longue de 22 m et haute de 11 m, ce qui en fait la plus grande statue de pierre de France. Elle est constituée de blocs de grès rose de Pérouse, qui furent sculptés individuellement, puis assemblés et adossés à la falaise calcaire sous le château de Belfort, cette citadelle édifiée par VAUBAN puis remaniée par le général HAXO.

L'oeuvre commémore les 103 jours de résistance héroïque tenue par le colonel DENFERT-ROCHEREAU alors que la ville est assiégée par l'armée prussienne. La ville et l'arrondissement de Belfort, correspondant à l'actuel Territoire de Belfort, furent laissés à la France lors de la signature du traité de Francfort en 1871, ce qui fit de ce territoire la seule partie de l'Alsace à rester française.

Le projet monumental fut lancé le 5 décembre 1871 par le conseil municipal de Belfort, et son maire Édouard MENY proposa de faire appel au sculpteur colmarien Auguste BARTHOLDI ancien aide de camp de GARIBALDI pendant le conflit franco-allemand de 1870.

BARTHOLDI réalise les études préliminaires et pendant 5 ans il peaufine le projet, étudiant les lions au jardin des plantes de Paris, s'inspirant notamment du Lion de Lucerne du sculpteur Bertel THORVALDSEN, et de Brutus, le lion de Jean-Baptiste PEZON, dompteur et directeur de la « Grande ménagerie lozérienne » à Paris.

L'oeuvre se doit d'être imposante mais Français et Allemands se chicanent sur l'attitude du Lion qui ne doit évoquer ni défaite ni victoire mais glorifier l'énergie et la défense.

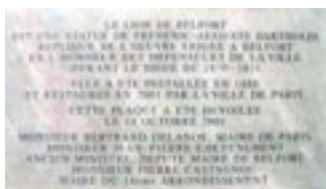


Bartholdi qui souhaite inscrire son Lion dans le paysage urbain glissera tout de même sous la patte du félin, une flèche dirigée vers la frontière allemande. Les travaux de terrassement commencent en 1875, la dernière pierre n'est posée qu'en septembre 1879.

En raison d'un différend entre la ville de Belfort et BARTHOLDI sur l'utilisation du reliquat de la souscription, il n'y eut pas d'inauguration officielle, à cette époque, mais une inauguration orchestrée par BARTHOLDI et des Belfortains le soutenant.

L'artiste finance le 28 août 1880 une illumination de son oeuvre par des feux de bengale. La section de Belfort du Club Alpin Français fait graver la dédicace « Aux défenseurs de Belfort 1870-1871 » sur le socle du Lion grâce aux fonds récoltés par un droit d'accès payant établi en 1890.

La sculpture est classée monument historique le 20 avril 1931. Une réplique du lion de Belfort au tiers, en cuivre martelé, est placée à Paris, place Denfert-Rochereau, et une autre, au dixième, en granit, au square Dorchester de Montréal.



BARTHOLDI	Johann	Carl
○	20.12.1791	Colmar (68)
♣	16.08.1838	Colmar (68)
Conseiller de préfecture		

BEYSSE	Augusta	Charlotte
○	29.09.1801	Ribeauvillé (68)
♣	24.10.1891	Paris 6° (75)

x 03.12.1829 Ribeauvillé (68)



BARTHOLDI		
Auguste		
○	02.08.1834	Colmar (68)
♣	04.10.1904	Paris (75)
Sculpteur		

